

Les arbres dans la bible

Aimez-vous planter des arbres ? Créer un jardin ? Certains parmi vous y passent de longs moments et nous en avons visité de très jolis.

Les arbres et arbustes occupent une place importante dans la Bible, tant sur le plan symbolique que spirituel ; ils sont mentionnés dès le début de la Genèse et jusqu'à la fin de l'Apocalypse.

Dans la Création, se trouve d'abord l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance.

Genèse (2,9) : « L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute sorte, agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger. Il fit pousser **l'arbre de la vie** au milieu du jardin, ainsi que **l'arbre de la connaissance** du bien et du mal. » (2,16-17) « L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas le fruit de **l'arbre de la connaissance** du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. »

Le fruit défendu n'est pas nommé dans la Bible : ce n'est pas une pomme dans le texte original (en latin *malum* peut se traduire par « mal » mais aussi « pomme »). Ce pourrait être la figue. Certains ont même vu, dans une figue ouverte, l'évocation du sexe féminin.

Y-a-t-il des arbres plus majestueux que d'autres ? Dans le livre des Juges, seul **le buisson d'épine** a accepté d'être roi.

Juges (9,8-15) : « Un jour, les arbres se mirent en campagne pour se donner un roi et le consacrer par l'onction. Ils dirent à l'olivier : « Sois notre roi ! » L'olivier leur répondit : « Faudra-t-il que je renonce à mon huile, qui sert à honorer Dieu et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ? » Alors les arbres dirent au figuier : « Viens, toi, sois notre roi ! » Le figuier leur répondit : « Faudra-t-il que je renonce à la douceur et à la saveur de mes fruits, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ? » Les arbres dirent alors à la vigne : « Viens, toi, sois notre roi ! » La vigne leur répondit : « Faudra-t-il que je renonce à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ? » Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : « Viens, toi, sois notre roi ! » Et le buisson d'épines répondit aux arbres : « Si c'est de bonne foi que vous me consacrez par l'onction pour être votre roi, venez vous abriter sous mon ombre ; sinon, qu'un feu sorte du buisson d'épines et dévore jusqu'aux cèdres du Liban ! »

Les arbres sont des symboles spirituels et un lien entre la terre et le ciel.

Psaume (1,3) : « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. »

Psaume (92,12-13) : « Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu. »

Proverbes (3,18) : « Elle (la sagesse) est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent. »

Ésaïe (65,22) : « Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. »

Matthieu (3,10) : « Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. »

Ce sont aussi des lieux de rencontre.

Dieu parle à Moïse à travers un **buisson en feu** mais non consumé. Exode (3,2) : « L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point. »

Zachée rencontre Jésus dans un **sycomore**. Luc (19,1-5) : « Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus ; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. »

Jésus et le **figuier** stérile symbolisant l'hypocrisie de certains religieux. Marc (11,12-14) : « Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Prenant alors la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent. »



Attention, il existe des « figuiers sycomores » !

Des arbres sont présents dans les paraboles et les enseignements.

Dans la Parole du grain de **Sénevé** (moutarde sauvage), le Royaume des cieux est comparé à une graine minuscule qui devient un grand arbre. Matthieu (13,31-32) : « Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le

royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. »

L'arbre stérile est une illustration de la patience de Dieu, mais aussi de l'attente de fruits spirituels. Luc (13,6-9) : *« Il dit aussi cette parabole: Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas. »*

Dans l'Apocalypse (22,2), l'arbre de vie est présent dans la Nouvelle Jérusalem, portant des fruits pour la guérison des nations. Il symbolise la vie éternelle : *« Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. »*

Quelques arbres en particulier :

L'olivier : Symbole de paix (colombe avec un rameau d'olivier), d'onction (huile) et d'abondance.

Genèse (8,11) : *« La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. »*

Osée (14,6) : *« Ses rameaux s'étendront; il aura la magnificence de l'olivier, et les parfums du Liban. »*

Psaume (52,8) : *« Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais. »*

Épîtres aux Romains (11,17-18) : *« Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifies pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. »*

Paul illustre la relation entre Israël et les Gentils (les non-Juifs). **L'olivier cultivé** représente Israël, le peuple élu de Dieu. **Les branches naturelles** sont les Juifs. **Les branches sauvages greffées** sont les Gentils qui croient en Jésus-Christ. Paul explique que certaines branches naturelles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et que les Gentils, comme des branches d'un olivier sauvage, ont été greffés à leur place. Il avertit les Gentils de ne pas devenir orgueilleux, car Dieu peut retrancher les branches greffées tout comme il l'a fait avec les naturelles, et il est capable de regreffer les branches naturelles si elles croient.

Le figuier déjà cité précédemment : Symboles d'Israël où chacun peut vivre tranquillement, en paix et en sécurité, de prospérité ou de jugement.

- Que l'on retrouve dans l'ancien testament

Genèse (3,7) : *« Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. »*

Michée (4,4) : *« Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, Et il n'y aura personne pour les troubler; »*

Rois (4,25) : *« Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon. »*

C'est aussi un symbole de bénédiction ou de malédiction. Quand le peuple est fidèle, le figuier est productif.

Deutéronome (8,7-8) : *« Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel; quand il est infidèle, le figuier est desséché ou stérile. »*

Jérémie (8,13) : *« Je veux en finir avec eux, dit l'Éternel; il n'y aura plus de raisins à la vigne, plus de figues au figuier, et les feuilles se flétriront; ce que je leur avais donné leur échappera. »*

Joël (1,12) : *« La vigne est confuse, le figuier languissant; le grenadier, le palmier, le pommier, tous les arbres des champs sont flétris... La joie a cessé parmi les fils de l'homme! »*

- Et dans le nouveau testament

Matthieu (21,19) : *« Voyant un figuier au bord du chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva rien d'autre que des feuilles, et il lui dit : « Que plus jamais aucun fruit ne vienne de toi. » Et à l'instant même, le figuier se dessécha. »*

Luc (13,6-9) : *« Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : « Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? » Le vigneron lui répondit : « Seigneur, laisse-le encore cette année; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas. » Il symbolise la patience de Dieu et l'appel à la conversion.*

Il peut être utilisé comme prévision météorologique et pour parler du discernement des temps.

Matthieu (24,32) et Marc (13,28) : *« Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. »*

Jean (1,47-49) : *« Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : « Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a point de fraude. » Nathanaël lui dit : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répondit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël répondit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. »*

Le palmier : Symbole de justice, victoire et de longévité. Il est associé aux fêtes juives (feuilles pour la fête des Tabernacles et des Tentés).

Exode (15,27) : « *Puis ils vinrent à Élim où il y avait 12 sources d'eau et 70 palmiers. Et là, près des eaux, ils dressèrent leur camp.* »

Psaume (92,12) : « *Mon œil se plaît à contempler mes ennemis, et mon oreille à entendre mes méchants adversaires. Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu;* »

Jean 12,12-13 : « *Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël!* »

Le cèdre : Originaire du Liban, il symbolise la force, la majesté et la noblesse. Bois précieux, il est utilisé pour le Temple de Salomon. Déjà cité ci-dessus dans le Psaume 92 et que l'on retrouve dans le livre des Rois (5,6) : « *Ordonne maintenant que l'on coupe pour moi des cèdres du Liban. Mes serviteurs seront avec les tiens, et je te paierai le salaire de tes serviteurs tel que tu l'auras fixé; car tu sais qu'il n'y a personne parmi nous qui s'entende à couper les bois comme les Sidoniens.* » Rois (4,33) : « *Il a parlé sur les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope (plante médicinale) qui sort de la muraille.* »

Psaume (104,13) : « *Les arbres de l'Éternel se rassasient, les cèdres du Liban, qu'il a plantés.* »

Ézéchiel (17,23) : « *Je le planterai sur une haute montagne d'Israël; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux.* » Ézéchiel (31:3) : « *Voici, l'Assyrie était un cèdre du Liban; ses branches étaient belles, son feuillage était touffu, sa tige élevée, et sa cime s'élançait au milieu d'épais rameaux.* »

Nombres (24,6) : « *Elles s'étendent comme des vallées, comme des jardins près d'un fleuve, comme des aloès que l'Éternel a plantés, comme des cèdres le long des eaux.* »

Le saule de Babylone : Le caroubier du fils prodige.

Psaume (137,2) : « *Sur les bords des fleuves de Babylone, Nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes.* »

Luc (15,3) : « *Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.* »



Le murier : Symbole de Force spirituelle (foi), parfois d'un signe prophétique pour David.

Samuel (5,24) : « *Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.* »



Le chêne (de Mambré) et le pistachier térébinthe: Arbres anciens, lieux de révélation ou d'adoration, souvent associés à des rencontres avec Dieu ou des autels.

Genèse (12,6) : « *Abraham parcourut le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. L'Éternel apparut à Abram, et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.* » Genèse (18,1) : « *Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour.* »

Ésaïe (6,13) : « *Et s'il y reste encore un dixième des habitants, Ils seront à leur tour anéantis. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renâtra de ce peuple.* »

Le pistachier térébinthe capture Absalom, fils illégitime de David, qui dans sa fuite perd sa tête dans la ramure sous laquelle son mulet l'a emporté.



La vigne est un lien avec Dieu et Jésus. Jean (15,1-5) : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore*

plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Le sycomore, arbre du peuple et lieu de conversion déjà cité au début, Luc (19:4).

Amos (7,14) : « Amos répondit à Amatsia: Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. »

Luc (17,6) : « Et le Seigneur dit: Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé (moutarde), vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait. »

Le grenadier symbole de beauté et fertilité, ornement du Temple et du vêtement sacerdotal.

Exode (28,33-34) : « Tu mettras autour de la bordure, en bas, des grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisie, entremêlées de clochettes d'or, une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur tout le tour de la bordure de la robe. »

Cantique des Cantiques (4,13) : « Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, avec les fruits les plus excellents, Les troènes avec le nard (plante parfumée); Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome (arbuste camphrier ou cannelier), avec tous les arbres qui donnent l'encens; la myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates; »

L'acacia : Bois de construction pour l'arche d'alliance et le Tabernacle.

Exode (25,10-13) : « Ils feront une arche de bois d'acacia, sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu fonderas pour elle quatre anneaux d'or, et tu les mettras à ses quatre coins, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre côté. Tu feras des barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. Tu passeras les barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour qu'elles servent à porter l'arche ; »

Le tamaris : Genèse (21,33) : « Abraham planta des tamaris à Beer-Schéba ; et là il invoqua le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité. »

Le baumier (conifère, arbre à baume) : Jérémie (8,22) : « N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? »

Le buis et l'orme : Mentionnés dans les visions prophétiques. Ésaïe (41,19) : « Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; »

Le genêt : Élie se réfugie sous cet arbre. Rois (19,4) : « Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant: C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. »

L'encens à partir du **Boswellia** (résineux) : Offert à Jésus par les mages pour sa condition divine, avec la **myrrhe**, pour sa condition humaine. Matthieu (2,11) : « Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »



La myrrhe : Résine parfumée, symbole de l'amour avec Dieu. Genèse (37,25) : « Ils s'assirent ensuite pour manger. Ayant levé les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad; leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe, qu'ils transportaient en Égypte ; »

Cantique (1,13) : « Car mon bien-aimé est pour moi comme un sachet de myrrhe, entre mes seins il passera la nuit. »

Parfois associée à la mort. Jean (19,39) : « Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. »



L'épine et les ronces : Symboles de malédiction, de péché ou de faux prophètes.

Genèse (3,17-19) : « Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »

Matthieu (7,15-16) : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? »

Le pin et le sapin, le cyprès : Utilisés dans des visions de restauration.

Ésaïe (41,19) : « Je ferai croître au désert le cèdre, le pin, le myrte, et l'olivier; je mettrai aux landes le sapin, l'orme et le buis ensemble. Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits. »

Ésaïe (55,13) : « Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, Au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable. »

Le bois de Gopher (pourrait être un résineux) utilisé par Noé pour construire l'arche d'alliance. Genèse (6,14) : « Fais-toi une arche de bois de Gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. »

L'Hysope apparaît surtout lors de la crucifixion de Jésus. Jean (19:29) : « Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa donc une éponge imbibée de vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. »



Dans la Bible, l'hysope est une plante associée à la purification.

Lors de la Pâque juive de l'Exode, les Hébreux utilisent l'hysope pour appliquer le sang de l'agneau sur les portes. Livre de l'Exode (12, 21-22) : *Moïse appela tous les anciens d'Israël, et leur dit: Allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin.*

Il est utilisé dans les rites de purification des lépreux : Livre du Lévitique (14,50-52) : *Il égorgera l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive. Il prendra le bois de cèdre, l'hysope, le cramoisi et l'oiseau vivant; il les trempera dans le sang de l'oiseau égorgé et dans l'eau vive, et il en fera sept fois l'aspersion sur la maison. Il purifiera la maison avec le sang de l'oiseau, avec de l'eau vive, avec l'oiseau vivant, avec le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi.*

Dans le psaume le roi David prie ainsi , Livre des Psaumes (51): « Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur ».

Les écologistes n'ont donc rien inventé. Un arbre c'est un habitat pour de nombreux oiseaux, insectes et petits animaux, une ombre en été s'il fait trop chaud, une amélioration de la gestion de l'eau. Il pourra vous donner des fruits et des arômes en cuisine. Il entretient le savoir-faire de nombreux artisans. Sa beauté apporte du calme et favorise la détente.

Georges Brassens : « *Après de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre... Après de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû le quitter des yeux...* » (l'absence de négation est volontaire.)

Dans ces vers, Georges Brassens évoque un bonheur simple, presque primordial, ancré dans la proximité de « son arbre », qui dépasse largement l'image végétale. L'arbre devient le symbole des racines, de la fidélité à soi-même, d'un lieu intérieur de stabilité et de paix. « Après de mon arbre, je vivais heureux » suggère une existence harmonieuse, à l'abri des ambitions excessives, du regard des autres et des tourments du monde.

Le fait de dire « j'aurais jamais dû » sans négation classique renforce le caractère populaire, oral et sincère de la confession. Ce n'est pas un raisonnement intellectuel, mais un regret spontané, presque enfantin. S'éloigner de son arbre, c'est céder à la tentation du mouvement, du changement, de l'illusion d'un ailleurs meilleur. En le quittant « des yeux », le narrateur perd non seulement un repère concret, mais aussi une ligne de conduite, une fidélité à ce qui le faisait vivre simplement.

Ainsi, Brassens célèbre une forme de sagesse modeste : le bonheur n'est pas forcément dans le progrès, l'aventure ou l'élévation sociale, mais dans la constance, la loyauté envers ses racines et l'acceptation de ce qui nous suffit. Le regret exprimé n'est pas amer, il est lucide : il rappelle que le vrai bonheur se trouvait déjà là, immobile, patient, à portée de regard.

l'arbre de Jessé

